

Les valorisateurs/trices du patrimoine : un nouveau métier ?

Au delà de son exceptionnel patrimoine marin et côtier, la Corse recèle des trésors patrimoniaux. Ce sont ces trésors que ce projet mené par l'Office de l'environnement de la Corse entend mettre en valeur avec l'appui des fonds européens mais aussi, grâce la transnationalité de partenaires d'autres régions françaises et européennes.

Vers un nouveau métier du patrimoine ?

Le projet de formation aux nouveaux métiers du patrimoine s'appuie sur un projet FEADER de mise en valeur du patrimoine historique en Corse qui avait amené l'Office de l'Environnement de la Corse à mettre en place des « sentiers du patrimoine » sur plusieurs territoires. Mais une fois ces sentiers créés, de nouvelles questions ont émergé : Comment faire vivre tout cela ? Comment amener les gens du village à s'emparer de cet effort ? Peut-on et comment mieux tirer partie de et faire vivre ces sentiers ? N'y aurait il pas là des pistes pour l'insertion professionnelle des jeunes ?

De la réflexion autour de l'amplification de ce projet est né le besoin d'un nouveau profil de professionnel du type « gestionnaire du patrimoine ». Le projet FSE était né ! Il fallait repérer des partenaires qui aideraient à identifier les compétences, à construire un référentiel, à mettre en œuvre une formation correspondante.

Expérimenter et s'ouvrir à de nouveaux publics

Pourquoi un nouveau métier ? Parce que les métiers existants ne correspondaient pas aux besoins identifiés.

Entre les métiers de la conservation et du tourisme, souvent de haut niveau de qualification, il est apparu qu'il y avait place pour des qualifications intermédiaires. C'est ainsi qu'est né le projet de « valorisateur/trice du patrimoine ».

Ce nouveau métier doit prendre en compte la dynamique territoriale créée par les sentiers et se démarquer des métiers du tourisme ou de la conservation. Le gestionnaire de site patrimonial par exemple mobilise des compétences transversales opérationnelles à la fois techniques, d'accueil du public, ou encore de relation avec les maîtres d'ouvrage.

Pour exploiter les potentialités d'insertion que dégagent de tels projets, il est nécessaire de se questionner sur les conditions qui permettent une meilleure accessibilité à ces nouveaux métiers. De nombreuses personnes de ces mêmes territoires ont un faible niveau de qualification mais possèdent parfois une des compétences requises (acquises dans les chantiers d'insertion par exemple). Disposer des compétences spécifiques au développement de projets globaux de valorisation du patrimoine et garantir l'accès de ces nouveaux métiers à des publics de bas niveau de qualification, tel est l'enjeu de ce projet.

Le projet vise trois objectifs :

1. Expérimenter la formation de valorisateur/trice du patrimoine auprès d'un public de bas niveau de qualification
2. Amener les femmes vers les métiers de valorisateur du patrimoine
3. Expérimenter la stratégie d'animation territoriale

Un partenariat exemplaire

Pour le mettre en œuvre l'OEC a travaillé en partenariat avec deux organismes dont les compétences complétaient ou enrichissaient parfaitement celles de l'OEC :

■ L'association Alpes de Lumière, fondée en 1953, a pour objet l'étude, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti, naturel et culturel de la Haute-Provence. Depuis de nombreuses années, elle se préoccupe de la conservation des savoir-faire locaux qu'ils soient constructifs, domestiques ou environnementaux et de leur transmission auprès des nouvelles générations et s'applique chaque année à approfondir ses recherches et ses connaissances afin de mieux vivre et partager le pays.

Proche de son territoire et à l'écoute des besoins de ses habitants, l'association anime son pays à travers un programme d'activités varié, fait revivre des sites et des paysages en menant de vastes actions de sauvegarde, diffuse ses connaissances grâce à des publications, contribue à l'ouverture touristique du département des Alpes de Haute-Provence.



Séminaire à Oletta en Corse le
10/09/09

■ Etudes et chantiers Auvergne (E et C) travaille sur l'insertion des personnes en difficulté via des chantiers d'insertion, entre autre dans la restauration du patrimoine. Dans ce projet, E et C a été le premier organisme à tester les compétences des valorisateurs/trices du patrimoine. Mais E et C ne connaissait pas la question de l'insertion du patrimoine dans un contexte et une dynamique territoriales. L'OEC leur permettait de développer cette approche.

Pour exemplaire qu'ait été ce partenariat, le démarrage n'a pas été simple ! Les organismes ne se connaissaient pas, n'étaient pas de même taille, n'intervenaient pas sur les mêmes territoires etc.....Mais leur complémentarité à fonctionné pleinement et la collaboration a été très riche : tous ont joué le jeu et se sont impliqués totalement dans le projet.

Qui dit nouveau métier dit référentiel. Celui-ci a été élaboré en 2008 et une première expérimentation de la formation de valorisateur/gestionnaire de sites patrimoniaux a été réalisée sur deux chantiers en PACA sur l'île du Frioul et à Majorque. Les expérimentations ont démontré qu'il était possible et pertinent de proposer cette formation aux publics en insertion de bas niveau de qualification y compris des femmes.

Le FSE a permis la mise en place de ces formations dans 13 territoires de Corse. Il s'est accompagné d'activités complémentaires telles que :

■ La procédure de validation de compétences entre les formateurs d'Alpes de Lumière et E et C.

■ Une enquête auprès du public féminin des chantiers, qui a permis d'identifier les freins à l'insertion des femmes à ces nouveaux métiers et confirmer la motivation du public féminin.

■ L'Organisation de séminaires en Corse et en Auvergne autour du thème de l'animation territoriale.

■ La mobilité interrégionale-transnationale des formateurs, stagiaires, etc.

■ La réalisation d'études de faisabilité sur la mise en place de SCOP en Corse et en Provence Alpes Côte d'Azur, potentiellement recruteuses de valorisateurs de patrimoine.

Hommes et femmes, pas de distinction !

Sur les territoires il y a des hommes. Mais aussi des femmes. Et ce n'est pas parce que l'une des composantes du métier est le bâtiment qu'il fallait les exclure. D'autant plus qu'il y a de plus en plus de femmes dans ce secteur. Intégrer mieux les femmes dans le projet a été une constante pour les opérateurs.

Acquérir les notions de base sur le patrimoine (connaissances historiques sur le bâti et les jardins, enjeux, réglementations, outils de valorisation du patrimoine, etc...) et des compétences techniques de la restauration (bâti et végétal) ne sont plus, à nos yeux, les seuls savoir-faire nécessaires pour la valorisation. Grâce à la formation issue du projet, le nouveau public élargi doit accéder à une logique de projet et élaborer (ou contribuer à élaborer) des programmes pour la valorisation de sites patrimoniaux. Sont les bienvenues également les qualités nécessaires pour le travail en équipe, pour l'échange avec des maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre sur les choix techniques et de valorisation, et pour l'accueil du public (pour lui présenter un site ou lui permettre d'apporter une contribution concrète en participant au chantier). Ainsi, la formation visée est sur le long terme axée sur l'égalité entre les hommes et les femmes dans les métiers du patrimoine.



Chantier expérimental à Sorio di Tenda

En Europe aussi on s'interroge sur les nouveaux métiers du patrimoine

3

Personne ne niera l'extraordinaire richesse du patrimoine européen. On comprend dès lors que l'OEC se soit tourné vers les autres Etats membres pour voir ce qui existait dans ce domaine. De plus, il a très tôt institué des collaborations transnationales et a, pour ce faire utilisé les outils financiers européens : INTERREG, FEADER mais aussi FSE pour ce projet.

L'Office de l'environnement de la Corse travaille depuis longtemps avec le Conseil de Majorque¹ qui fait un travail remarquable sur la réhabilitation du patrimoine et la définition des compétences requises pour exercer dans ce champ.

Mais les questions du travail des femmes sur les chantiers, et l'approche d'animation territoriale leur étaient moins connues.

Le Conseil de Majorque a testé la formation des valorisateurs, et a accueilli le séminaire final en décembre, y compris la mise en place d'un chantier avec des bénéficiaires

Les partenaires transnationaux de ce projet – Conseil de Majorque et Mairie de Coria (Région Extremadura) en Espagne, Ecole de Sienna en Italie – ont une expérience certaine et particulièrement innovante en

¹ Consell de Mallorca, Departament de Medi Ambient, Palma Mallorca, Espagne

matière de gestion globale du patrimoine et d'insertion des publics en difficulté.

Par ailleurs, un référentiel de compétences pour le nouveau métier de gestionnaire de site patrimonial a été établi de manière commune entre les partenaires transnationaux. Cette démarche revêt un caractère particulièrement stratégique dans la perspective de reconnaissance des qualifications à l'échelle européenne et de mobilité future des stagiaires de la formation qui en découlera. Le choix de réaliser ce référentiel de compétences en partenariat avec des partenaires

transnationaux permettra de le situer sur le Cadre Européen des Qualifications.

Le partenariat transnational a permis l'envoi de techniciens et formateurs français en Italie pour recevoir une formation sur les aspects techniques et sur la pédagogie de chantier dans un projet de territoire. Mais c'est avec le Conseil de Majorque que le partenariat a le mieux fonctionné : des experts français sont partis pour soutenir la mise en pratique de la stratégie d'animation territoriale, ensemble ils ont élaboré un guide méthodologique.



Formation aux nouveaux métiers du patrimoine et insertion sociale professionnelle de personnes à bas niveau de qualification

Numéro du projet : 2008-G-53-P1 /P2/P3 et 2009-G-15-P1/P2/P3

Organisme porteur : Office de l'Environnement de la Corse
Charles-Antoine Pasqualini –
14 avenue Jean Nicoli
20 250 CORTE
pasqualini@oec.fr
Tel : 04 95 45 04 00

Coût total du projet 211 474,00 €
Dont montant FSE 116 310,00 €

Co-réalisateurs français

■ **Alpes de Lumière**
Christiane Carle
BP 58 1 Place du palais
04 300 Forcalquier
Adl-carle@wanadoo.fr

■ **Etudes et chantiers Auvergne**

François Ribaud
3 Rue des petits gras
63 000 Clermont Ferrand
ecec@unarec.fr

Partenaires transnationaux

■ Ente nese Scuola Edile (ESSE) :
Sienna , Italie
■ Consell de Mallorca, Departament de Medi Ambient, Palma Mallorca, Espagne